

# Trente-cinq photographies ont été réalisées en 2015 en écho à la pensée d'Aimé Césaire par l'artiste Florence Lazar, avec la participation des élèves du collège Aimé Césaire, à Paris. Ceux-ci présentent des documents d'archives originaux ou reproduits qui témoignent de l'histoire de la décolonisation au vingtième siècle.



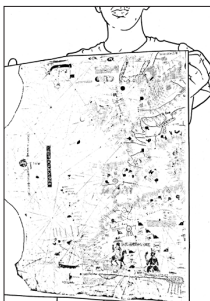
1. L'étudiant noir, journal de l'association des étudiants martiniquais en France, n°1. Mars 1935.

Reproduction.

Présenté par David Die.

Dans cette revue créée à Paris, Aimé Césaire utilise pour la première fois le concept de « Négritude ». Un des contributeurs de la revue, le poète guyanais Léon-Gontran Damas, écrit : « On cessait d'être étudiant martiniquais, guadeloupéen, guyanais, africain et malgache, pour n'être qu'un seul et même étudiant noir. »

Photo réalisée dans l'atelier de Florence Lazar. Juin 2015.



2. Carte marine de l'Océan Atlantique Nord-Est,

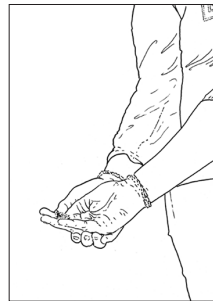
de la mer Méditerranée, de la mer Noire, de la mer Rouge, 1413.

Reproduction. BNF. Source Gallica.

Présenté par Isaac Lutte.

Réalisée sur peau par Mecia de Viladestes, catalan basé à Majorque, cette carte décrit les routes commerciales de l'Afrique et du golfe Persique ainsi que la circulation des marchandises jusqu'en Europe du Nord. En bas, le sultan Mansa Mousa du Mali, représenté avec les attributs d'un souverain occidental.

Photographie réalisée au collège Aimé Césaire. Février 2015.



3. Bague.

BDIC Invalides. (Bibliothèque de Documentation Internationale et Contemporaine).

Portée par Fanta et Kadiata Keita.

Datant de la première guerre mondiale, cette bague figure l'insigne de la Croix Rouge. Fabriquée avec des perles, elle fut offerte par un tirailleur sénégalais à l'infirmière qui le soigna.

Photographie réalisée au Musée de L'Histoire Contemporaine, Hôtel des Invalides. Avril 2015.

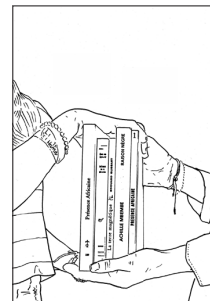


4. Fragments de deux planches-contact, Elie Kağan.

Collection BDIC.

Présenté par Kadiata Keita.

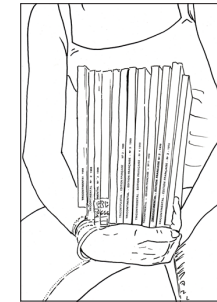
Photographie réalisée au Musée de L'Histoire Contemporaine, Hôtel des Invalides. Avril 2015.



5. Cinq livres.

Présenté par Zohra Berloquin et Yasmine Jebbari.

Photographie réalisée à l'atelier de Florence Lazar. Juin 2015.



6. Exemplaires de la revue Tricontinental, 1968-1971.

Collection BDIC.

Présenté par Jeanne Rouvera.

En 1966 naît à Cuba l'OSPAAAL, organisation regroupant les forces anti-impérialistes d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. La revue Tricontinental est l'organe théorique de cette organisation. Une version française est publiée par François Maspero jusqu'en 1972.

Photographie réalisée dans les Archives de la BDIC, Nanterre. Avril 2015.



7. Black Orpheus.

Musée du Quai Branly.

Présenté par Chérif Sila.

Consacrée aux littératures et arts africaines et afro-américaines, cette revue anglophone est fondée en 1957 au Nigéria par l'allemand Ulli Beier. Elle connaît plusieurs évolutions, puis cesse de paraître au début des années 1980. L'exemplaire visible appartenait à l'écrivain et ethnographe français Michel Leiris.

Photographie réalisée dans les locaux des Archives du Quai Branly. Avril 2015.



**8. The Crisis, janvier 1930.**

Original. Musée du Quai Branly.

Présenté par Ryan Bakri, Chérif Sila et Jenisvar Nadesu.

Fondée à New York en 1910 par l'écrivain africain-américain W.E.B. Du Bois, cette revue mensuelle est l'organe officiel de la National Association for the Advancement of Colored People (NAACP), une organisation de défense des droits civiques. Elle est publiée jusqu'en 1934. La couverture du numéro présenté ici est illustrée par Aaron Douglas, artiste majeur du mouvement « New Negro ».

Photographie réalisée dans les locaux des Archives du Quai Branly. Avril 2015.



**9. Affiche du Musée de l'Homme, 1941. Collections de la région du Tchad.**

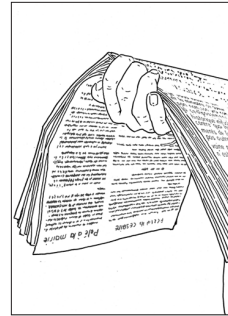
Collection BDIC.

Présenté par Yanis Aftis.

Inauguré en 1938, le Musée de l'Homme a pour vocation de présenter l'homme dans sa diversité anthropologique, historique et culturelle. « L'humanité est un tout indivisible, non seulement dans l'espace, mais aussi dans le temps », écrit son créateur Paul Rivet,

qui résista à Pétain et s'exila en Colombie en 1941.

Photographie réalisée au Musée de L'Histoire Contemporaine, Hôtel des Invalides. Avril 2015.



**10. Ensemble de numéros du Progressiste, 1971.**

Collection BDIC.

Le Progressiste est l'organe du Parti Progressiste Martiniquais (PPM), créée par Aimé Césaire en 1958 et toujours en activité.

Présenté par Jeanne Rouvera.

Photographie réalisée dans les Archives de la BDIC, Nanterre. Avril 2015.



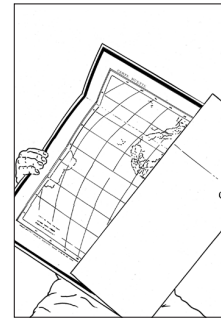
**11. Sélection d'articles.**

Collections BDIC. Fonds Daniel Guérin.

En mars 1946, la loi de départementalisation des anciennes colonies d'Amérique, soutenue par des députés d'outre-mer, et dont Aimé Césaire fut le rapporteur à l'Assemblée Nationale, est votée à l'unanimité. Les articles présentés ici témoignent de débats concernant la départementalisation de la Martinique.

Présenté par Jeanne Rouvera

Photographie réalisée dans les Archives de la BDIC, Nanterre. Avril 2015.



**12. Carte muette de l'Afrique, début du 20<sup>e</sup> siècle.**

Reproduction. BNF.

Présenté par Moussa Meite.

Photographie réalisée au collège Aimé Césaire. Février 2015.



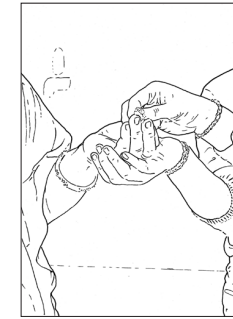
**13. Carte du monde réalisée grâce à la projection de Peters.**

Reproduction.

Présenté par Dionkon Cissako.

En 1967, le cartographe allemand Arno Peters invente un nouveau type de projection cartographique qui tend à prendre en compte la dimension réelle des continents. Ainsi, l'Afrique, qui représente un quart des terres émergées du monde, prend désormais toute sa place.

Photographie réalisée au collège Aimé Césaire. Mai 2015.

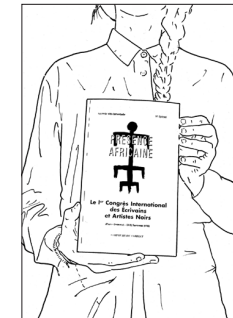


**14. Baguette.**

Portée par Fanta, Kadiata et Mariame Keita.

Datant de la première guerre mondiale, cette baguette figure l'insigne de la Croix Rouge. Fabriquée avec des perles, elle fut offerte par un tirailleur sénégalais à l'infirmière qui le soigne.

Photographie réalisée au Musée de L'Histoire Contemporaine, Hôtel des Invalides. Avril 2015.



**15. 1<sup>er</sup> Congrès International des Écrivains et Artistes noirs, Présence Africaine, 1956.**

Fac simulé réalisé en 2006 à l'occasion du cinquantième de la création de la revue.

Collection Lotte Arndt.

Présenté par Yasmine Jebbari.

Conçu par Alioune Diop, directeur de Présence Africaine, ce congrès réunit des artistes et écrivains noirs venus du monde entier, pour affirmer au cœur de l'empire colonial la volonté de s'unir par la force créatrice, les arts et la culture.

Photo réalisée dans l'atelier de Florence Lazar. Juin 2015.

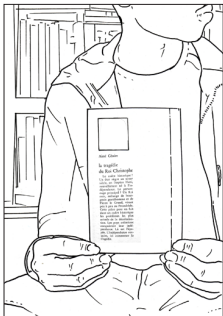


**16.** 1<sup>er</sup> festival culturel panafricain, Alger, 1969.

Présenté par Jenisvar Nadesu et Chérif Sila.

Contrairement au festival mondial des Arts nègres, centré sur l'Afrique subsaharienne, porté par un gouvernement engagé dans les luttes tricontinentales et tiers-mondistes, le festival d'Alger est animé par une visée panafricaine. Il voit émerger une nouvelle génération d'intellectuels qui délaisse le concept de « négritude » forgé par Aimé Césaire pour lui préférer celui de « conscience nationale » basé sur les idées de Frantz Fanon.

Photographie réalisée dans les locaux des Archives du Quai Branly. Avril 2015.

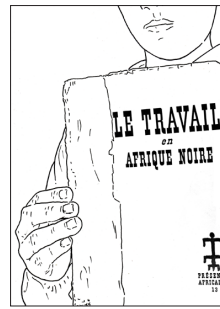


**17.** La tragédie du roi Christophe, Aimé Césaire, 1963.

Exemplaire original appartenant aux Éditions Présence Africaine.

Présenté par Malle Drame.

Photographie réalisée dans les locaux de la librairie Présence Africaine. Juin 2015.



**18.** Le travail en Afrique noire, numéro spécial de Présence Africaine n°13, 1949.

Présenté par Jenisvar Nadesu.

Coordonné par le sociologue Pierre Naville, ce cahier propose une approche sociologique inédite du travail en Afrique subsaharienne.

Collection Sarah Frioux-Salgas.



**19.** Légitime Défense, juin 1932.

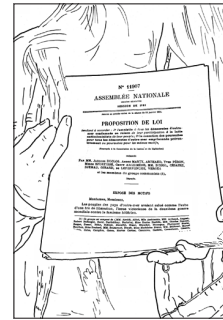
Numéro unique. Kraus Reprint, 1970.

Musée du Quai Branly.

Présenté par Ryan Bakri.

Revue manifeste fondée par de jeunes intellectuels martiniquais. Inspirés par le mouvement surréaliste et la pensée marxiste, ces derniers veulent porter une réflexion critique sur la littérature et l'identité martiniquaise.

Photographie réalisée dans les locaux des Archives du Quai Branly. Avril 2015.



**20.** Proposition de loi présentée à l'Assemblée Nationale, 1951.

Archives de la Seine Saint-Denis.

Présenté par Jeanne Rouvera.

Ce projet de loi demande que l'amnistie soit accordée « à tous les démocrates d'outre-mer condamnés en raison de leur participation à la lutte anticolonialiste de leur peuple ». Proposé en fin de législature par le groupe communiste à l'assemblée, dirigé par Jacques Duclos, et dont Aimé Césaire est alors encore membre, ce projet n'est jamais venu en discussion.

Photographie réalisée aux Archives de la Seine Saint-Denis. Avril 2015.



**21.** Le Progressiste, samedi 9 août 1958.

Collection BDIC.

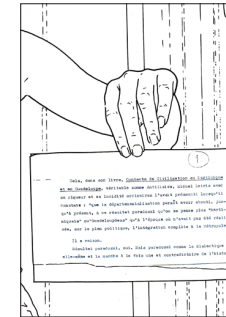
Présenté par Enzo Baldara.

Le progressiste est l'organe du Parti Progressiste Martiniquais (PPM), crée par Aimé Césaire en 1958 et toujours en activité.

On peut ici lire en partie un article sur la venue en Martinique du Général de Gaulle, qui s'apprête alors à soumettre à référendum le projet de constitution

de la Vème République. Ce référendum prévoit l'intégration des colonies au sein d'une Communauté française. La Guinée est le seul pays d'Afrique francophone à rejeter cette proposition. Elle acquiert son indépendance.

Photographie réalisée dans les Archives de la BDIC, Nanterre. Avril 2015.



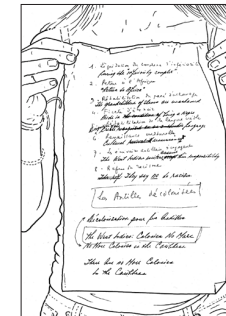
**22.** Tapuscrit. Auteur inconnu.

Collections BDIC. Fonds Daniel Guérin.

Présenté par Jeanne Rouvera.

Ce texte a probablement été écrit par Daniel Guérin.

Photographie réalisée dans les Archives de la BDIC, Nanterre. Avril 2015.



**23.** Liquidation du complexe d'infériorité, manuscrit anonyme, autour de 1955.

Collections BDIC. Fonds Daniel Guérin.

Présenté par Jeanne Rouvera.

Ce manuscrit est probablement de Daniel Guérin, écrivain, théoricien du communisme libertaire, militant anticolonialiste et auteur du texte Les Antilles décolonisées publié en 1956 et préfacé par Aimé Césaire.

Photographie réalisée dans les Archives de la BDIC, Nanterre. Avril 2015.



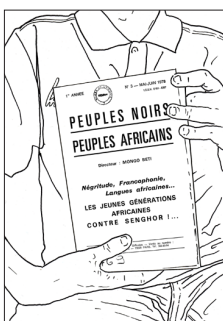
24. La voix des nègres, janvier 1927.

Reproduction.

Présenté par Moustapha Gueye.

Fondé en 1927 à Paris par le sénégalais Lamine Senghor, La voix des nègres a pour ambition de dénoncer l'impérialisme européen, la condition sociale des Noirs et la colonisation. D'orientation politique plutôt que culturelle, le journal est de courte durée.

Photo réalisée dans l'atelier de Florence Lazar. Juin 2015.



25. Peuples noirs, Peuples africains n°3, mai-juin 1978.

Musée du Quai Branly.

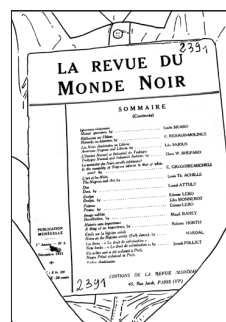
Présenté par Ryan Bakri.

Revue publiée par l'écrivain camerounais Mongo Beti et l'intellectuelle engagée Odile Tobner, sa compagne, de 1978 à 1991.

Dans le numéro inaugural, Mongo Beti écrit que la revue « (...) souhaite devenir le lieu de rencontre idéal de militants, de leaders, de chercheurs venant

de tous les horizons du progressisme radical noir et africain (...) ».

Photographie réalisée dans les locaux des Archives du Quai Branly en avril 2015.



26. La revue du monde noir n°2, 1931.

Musée du Quai Branly

Présenté par Ryan Bakri.

Ce mensuel culturel fondé à Paris par Paulette Nardal et le docteur haïtien Léo Sajous paraît entre 1931 et 1932. Dans l'esprit de ses concepteurs, il s'agit d'offrir « (...) à l'élite intellectuelle de la race noire et aux amis des Noirs un organe où publier leurs oeuvres artistiques, littéraires et scientifiques ».

Photographie réalisée dans les locaux des Archives du Quai Branly. Avril 2015.



27. Affiche du 1<sup>er</sup> festival mondial des Arts nègres, avril 1966. Dakar.

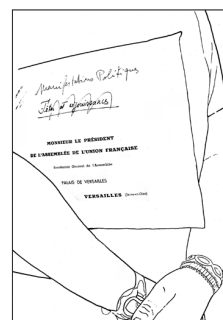
Reproduction.

Présenté par Yasmine Jebbari.

Premier grand événement culturel organisé en Afrique par un jeune État indépendant, ce festival

naît de la volonté politique du Président sénégalais Léopold Sédar Senghor. Il a pour ambition de montrer la vitalité de la culture africaine. L'Unesco et la France s'associent à sa création.

Photo réalisée dans l'atelier de Florence Lazar. Juin 2015.



28. Enveloppe de l'Assemblée de L'Union Française. Non daté.

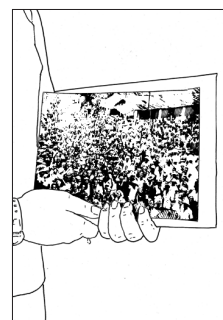
Fonds des Archives de la Seine Saint-Denis.

Présenté par Queenie Didier.

Cette enveloppe contient des documents relatifs à ce qui s'appelait alors l'Afrique noire.

Fondée en 1946, l'Union Française est l'organisation politique de la France et de son empire colonial. La constitution précise : « La France forme avec les peuples d'outre-mer une Union fondée sur l'égalité des droits et des devoirs, sans distinction de race ni de religion ».

Photographie réalisée au Fonds des Archives de la Seine Saint-Denis. Avril 2015.



29. Idem, avec une photographie retirée de l'enveloppe.

Datée de septembre 1951, cette photographie montre, nous indique sa légende, une « manifestation à l'arrivée d'Houphouët », à savoir Félix Houphouët-Boigny, qui, élu premier Président de République de Côte d'Ivoire en 1960, tient un rôle important dans le processus de décolonisation.



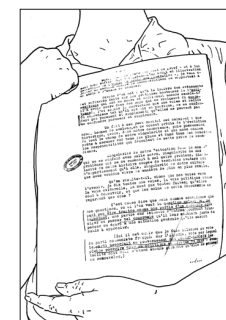
30. A new map of Africa, by John Gravy, graveur, 1805.

Reproduction.

Présenté par Malamine Traore.

Au 18<sup>e</sup> siècle se développe le « blanc cartographique » : des zones entières jusqu'alors souvent remplies d'éléments plus ou moins imaginaires sont désormais, comme ici, laissées vides. À cela, plusieurs raisons possibles : la méconnaissance d'un territoire, l'indifférence ou la volonté de faire croire qu'il est inoccupé.

Photographie réalisée au collège Aimé Césaire. Mai 2015.



31. Manuscrit original de l'article d'Aimé Césaire, L'impossible contact, 1948.

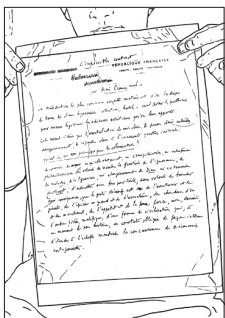
Musée du Quai Branly.

Présenté par Ryan Bakri.

De 1945 à 1993, l'écrivain et homme politique Aimé Césaire est député de la Martinique. Homme de lettres, il travaille fréquemment à la bibliothèque de l'Assemblée Nationale.

Publié dans la revue Chemins du Monde, « L'impossible contact » est la première version du Discours sur le colonialisme qui sera publié en 1950.

Photographie réalisée dans les locaux du Quai Branly. Avril 2015.



32. Tapuscrit original de la Lettre à Maurice Thorez d'Aimé Césaire, 24 octobre 1956.

Fonds Archives Départementales de la Seine Saint-Denis.

Présenté par Jenisvar Nadesu.

Dans cette lettre de démission adressée au Secrétaire Général du PCF, Aimé Césaire critique notamment la position du parti vis à vis de Staline et son soutien à la politique menée en Afrique du Nord par le gouvernement.

Photographie réalisée au Fonds des Archives de la Seine Saint-Denis. Avril 2015.



33. Extrait de L'an V de la révolution algérienne, Frantz Fanon, 1959.

Coupure de presse.

Collections BDIC. Fonds Daniel Guérin.

Présenté par Enzo Baldara.

Interdit de publication, ce livre publié en plein milieu de la guerre d'Algérie décrit de l'intérieur les mutations profondes de l'Algérie en lutte pour sa liberté.

Photographie réalisée dans les Archives de la BDIC, Nanterre. Avril 2015.



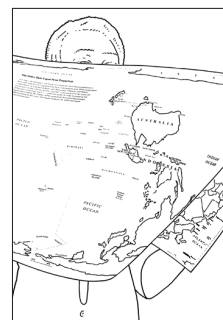
34. Choix de livres d'Aimé Césaire, et d'un ouvrage de Georges Ngala le concernant.

Fonds Présence Africaine.

Présenté par Malamine Trore.

Présence Africaine est une revue panafricaine créée en 1947 à Paris par l'intellectuel sénégalais Alioune Diop avec le soutien de nombreux intellectuels, parmi lesquels Aimé Césaire. C'est aussi une maison d'édition fondée en 1949 et une librairie ouverte à Paris au début des années 1960. L'ensemble est toujours en activité.

Photographie réalisée dans les locaux de la librairie Présence Africaine. Juin 2015.



35. The hobo-dyer Equal Area projection, 2002. Australie.

Reproduction.

Présenté par Dionkon Cissako.

Dans cette carte, le Nord et le Sud sont inversés par rapport aux conventions habituellement utilisées en Europe. Le but : mettre l'Australie au centre et rendre visibles les circulations commerciales des pays émergents ; comprendre que la question du « centre » est essentiellement une question du point de vue, de la présentation.

Photographie réalisée au collège Aimé Césaire. Mai 2015.

## Remerciements

Florence Lazar remercie :

Les professeurs : Bruno Franceschi,  
Esperanza Moreno et les élèves : Yanis  
Aftis, Enzo Baldara, Ryan Bakri,  
Jérémy Bazire, Hadja Benyammi, Zohra  
Berloquin, Dionkon Cissako, Jadd-Venus  
Croisière, Mohamed Dansoko, Queenie  
Didier, David Die, Sounkarou Djacabi,  
Moustapha Gueye, Ibtihel Djahaidar,  
Malle Drame, Yasmine Jebbari, Namori  
Karamoko, Fanta Keita, Kadiata Keita,  
Mariame Keita, Lucas Lascols, Isaac  
Lutte, Moussa Meite, Jenisvar Nadesu,  
Benali Rabhi, Halima Raji, Jeanne  
Rouvera, Kadidia Sakho, Chérif Sila  
et Malamine Traore.

## Les prêteurs :

Pierre Boichu et Guillaume Nahon  
(Archives de la Seine-Saint-Denis)  
Christiane Yandé Diop et Suzanne Diop  
(Présence Africaine)  
Caroline Fleschi (BDIC Invalides)  
Sarah Frioux-Salgas  
(Musée du Quai Branly)  
Céline Lèbre (BDIC Nanterre)

Et : Lotte Arndt, Thomas Bauer, Ryan  
Boatright, Mme Carlier, Nicolas Chazeau,  
Romuald Fonkoua, Eléonore Garcia,  
Mr Gigandet, Sylvie Glissant, Kapwani  
Kiwanga, Elise Leclerc-Bérimont,  
Dominique Lefrançois, Mme Lungheretti,  
Stephanie Melyon-Reinette, Rainer  
Oldendorf, Mme Rabier, Jean-Louis  
Sagot-Duvauroux, Lucia Sagradini-  
Neumann, Jean-Yves Sarazin, M.  
Lebouteillec et M. Terrana.

## Conception graphique :

Marie-Émilie Michel

Dessins : Dean Inkster, d'après les  
photographies de Florence Lazar

**« Tu crois que la terre est chose morte... c'est tellement plus commode (Morte, alors on la piétine.) »**

**Aimé Césaire, Une tempête, d'après La tempête de William Shakespeare, adaptation pour un théâtre nègre.**